

Bientôt demain

*Marie-Claude Laflamme et Sébastien Gérard
Étudiants en production horticole
ITA, campus de Saint-Hyacinthe*

Il y a déjà un peu plus de deux ans, notre quotidien était sur le point de changer drastiquement. En effet, nous venions de décider de reprendre la terre familiale située à Saint-Damase. Pour ce, il nous fallait quitter nos emplois respectifs et replonger dans les études. En décidant de suivre la formation Technologie de la production horticole et de l'environnement de l'ITA, campus de Saint-Hyacinthe, nous nous déracinons de notre milieu de vie. Après avoir vendu notre maison de Sherbrooke et déménagé plus près de l'école, nous étions fins prêts à affronter la rentrée scolaire.

Les questionnements en provenance de notre entourage ou de notre for intérieur nous déstabilisaient. Comment se ferait notre intégration parmi les étudiants? Comment notre couple traverserait ces trois années d'étude, côte à côte, dans la même classe? Était-ce le bon choix de tout abandonner pour entreprendre quelque chose de nouveau? Voilà des questions qui nous ont tourmentés pendant quelques mois. Après avoir brisé la glace avec nos coéquipiers de classe, nous nous sommes rendu compte que nous n'étions pas les seuls à retourner à l'école pour une seconde fois...

Voilà, nous en sommes maintenant à notre quatrième session et ne regrettons pas notre choix. L'agriculture commence à prendre de plus en plus d'importance dans notre quotidien. En plus d'être notre domaine d'étude, elle devient un mode de vie duquel on ne peut se dissocier. Nos projets se concrétisent et nous avons maintenant une vision plus précise du genre d'entreprise que nous voulons mener. Nous apprenons que ce n'est pas un travail facile, mais ô combien enrichissant et captivant. Les divers intervenants du milieu que nous rencontrons nous transmettent leurs expériences remplies d'embûches, de labeur, de grandes joies, mais surtout une passion pour cette terre nourricière et pour la nature qui nous entoure.

Nos inquiétudes du début nous semblent bien loin, elles font plutôt place à de nouvelles interrogations sur le transfert de la ferme, sur comment nous prévoyons l'avenir. Lorsque nous avons décidé de reprendre l'entreprise familiale, ce moment ne nous semblait pas si près. Il ne nous reste qu'une année d'étude et nous voyons la fin arriver très rapidement. Plusieurs discussions portent sur ce sujet, autant avec notre famille, qu'avec nos amis et professeurs.

En finissant notre technique, nous espérons être prêts à affronter les nouveaux défis qui nous attendent. L'agriculture de demain sera différente de ce que nous connaissons aujourd'hui. Elle se transforme et doit s'adapter à l'environnement qui l'entoure si nous voulons continuer à alimenter nos prochains tout en vivant de ce métier. Nous sommes la relève et nous ne pouvons pas nous permettre de perdre une des plus grandes richesses que nous possédons : notre belle planète.

